

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1963-1964.

5 MAI 1964.

Projet de loi modifiant, en ce qui concerne les conditions d'admission aux examens des grades académiques, les lois coordonnées sur la colation des grades académiques et le programme des examens universitaires.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE (1)
PAR M. **HENCKAERTS.**

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi déposé par le Gouvernement et amendé par la Chambre, fixe de nouvelles conditions d'accès à l'Université.

Dans l'esprit de ses auteurs, il répond à des nécessités sociales et économiques et aux préoccupations exprimées à plusieurs reprises par des enseignants et par des parents.

L'expansion économique provoque un développement accru et accéléré de la technique et des sciences et, de ce fait même, requiert un nombre plus grand de savants et de techniciens. Aussi paraît-il indispensable d'utiliser pleinement toutes les valeurs intellectuelles du pays.

Un des buts visés est de permettre de réorienter et de récupérer des éléments capables d'accéder à l'enseignement universitaire.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Vandermeulen, président; Block, Busieau, Crommen, Delbouille, George, Henskens, Houben Robert, Jennard, Lauwereins, Leysen, Neefs, Philips, Reyntjens, Vandekerckhove, Van In, M^{lle} Wibaut et M. Henckaerts, rapporteur.

R. A 6630.

Voir :

Document du Sénat :

138 (Session 1963-1964) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1963-1964.

5 MEI 1964.

Ontwerp van wet waarbij de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens worden gewijzigd, wat betreft de voorwaarden voor toelating tot de examens voor het behalen van de academische graden.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
NATIONALE OPVOEDING
EN DE CULTUUR (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. **HENCKAERTS.**

DAMES EN HEREN,

Dit door de Regering ingediende ontwerp van wet, dat door de Kamer werd geamendeerd, stelt nieuwe voorwaarden inzake toelating tot de universiteit.

In de geest van de opstellers komt het tegemoet aan sociaal-economische eisen en aan de bezorgdheid die leerkrachten en ouders herhaaldelijk te kennen hebben gegeven.

De economische expansie veroorzaakt een sterkere en snellere ontwikkeling van de techniek en de wetenschap en vereist derhalve een groter aantal geleerden en technici. Het lijkt dan ook volstrekt noodzakelijk het verstandelijk potentieel van het land ten volle te benutten.

Een van de nagestreefde doeleinden is, leerlingen die in staat zijn universitair onderwijs te volgen, te heroriënteren en terug te winnen.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Vandermeulen, voorzitter; Block, Busieau, Crommen, Delbouille, George, Henskens, Houben Robert, Jennard, Lauwereins, Leysen, Neefs, Philips, Reyntjens, Vandekerckhove, Van In, Mej. Wibaut en de heer Henckaerts, verslaggever.

R. A 6630.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

138 (Zitting 1963-1964) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Jusqu'à présent, un certain nombre d'étudiants n'avaient pu ou ne pouvaient y parvenir, parce que les cours qu'ils avaient suivis dans le secondaire ne leur permettaient pas d'obtenir un diplôme donnant accès à une faculté universitaire de leur choix.

Il reste toutefois indispensable, de veiller à ce que l'accès à l'enseignement universitaire soit réservé à des étudiants capables de réussir leurs études et de conserver aux facultés universitaires leur pleine valeur formative et scientifique.

Si ces deux objectifs étaient atteints, le présent projet de loi pourrait réaliser une démocratisation bien comprise de l'enseignement supérieur.

Le problème n'est pas simple. Il n'est au surplus pas nouveau.

Depuis plusieurs générations l'on recherche les solutions satisfaisantes, et à cet égard il suffit de rappeler combien les conditions d'accès à l'Université ont varié depuis l'indépendance de notre pays.

Jusqu'en 1849, l'accès à l'Université ne nécessitait aucun diplôme. Y entraient qui voulait.

A partir de cette date et jusqu'en 1861, l'accès en est subordonné à un examen d'entrée préalable, portant dans l'ensemble sur les matières prévues au programme actuel des Humanités gréco-latines. Cet examen constituait une sorte de baccalauréat organisé par l'Université.

Nouvelle modification en 1861 : les futurs universitaires devront être porteurs d'un certificat d'humanités complètes, et en outre subir un examen d'entrée.

1876 marque un retour à la situation première : l'accès aux Universités d'Etat ne nécessite ni certificat d'humanités, ni examen d'entrée.

A partir de 1890, on rétablit la condition d'être porteur d'un certificat d'humanités anciennes, avec une année de scientifique spéciale, selon les facultés universitaires.

L'accès à l'examen de candidat ingénieur civil est subordonné à un examen d'admission.

Cette législation fut adaptée en 1947 à la distinction des différentes sections d'humanités avec leur débouché propre. Si des modifications ont été proposées, elles suggéreraient le rétablissement d'examen d'entrée à l'Université ou d'examens de maturité.

Ce bref rappel des législations successives depuis plus de cent ans et des conceptions contradictoires qui se sont manifestées démontre combien le problème est complexe.

Le projet actuel tend à établir le principe d'omnivallence des diplômes de l'enseignement moyen, des diplômes de l'enseignement technique et des diplômes délivrés par certains établissements artistiques.

Ces diplômes donneront accès à n'importe quelle faculté universitaire. Exception est toujours faite en ce qui concerne les candidats ingénieurs civils : ceux-ci devront subir comme par le passé un examen d'entrée à l'Université.

Totnogtoe kon een aantal leerlingen niet naar de universiteit omdat de leergangen die zij gevolgd hadden in het middelbaar onderwijs, niet tot een diploma leidde dat toegang verleende tot de faculteit van hun keuze.

Het blijft echter ook volstrekt noodzakelijk dat de toelating tot het universitair onderwijs voorbehouden wordt aan leerlingen die bekwaam zijn om in hun studie te slagen en dat de universitaire faculteiten hun vormende en wetenschappelijke waarde volledig behouden.

Indien deze beide doeleinden bereikt worden, kan dit ontwerp een welbegrepen democratisering van het hoger onderwijs tot stand brengen.

Dit is geen eenvoudig, en evenmin een nieuw probleem.

Sinds verscheidene generaties wordt naar een bevredigende oplossing gezocht : men herinnere zich maar hoe vaak de toelatingsvoorwaarden veranderd werden sedert de onafhankelijkheid van ons land.

Tot in 1849 was geen enkel diploma vereist. Al wie wilde kon naar de universiteit.

Van dan af tot in 1861 moest ereen toelatingsexamen worden afgelegd, dat, in zijn geheel genomen, liep over de vakken die voorkomen in het huidige leerplan van de Grieks-Latijnse humaniora. Het was een soort baccalaureaat dat door de universiteit georganiseerd werd.

In 1861, opnieuw een wijziging : de kandidaat-universitairen moeten houder zijn van een getuigschrift van volledige humaniora en bovendien een toelatingsexamen afleggen.

In 1876, terugkeer naar de oorspronkelijke toestand : voor de rijksuniversiteiten is geen getuigschrift van de humaniora en geen examen meer nodig.

In 1890 wordt opnieuw een getuigschrift van de oude humaniora geëist met een jaar speciale wetenschappelijke vooropleiding voor bepaalde faculteiten.

Om het examen van kandidaat-burgerlijk ingenieur te mogen afleggen wordt een toelatingsexamen vereist.

Deze wetgeving werd in 1947 aangepast aan het onderscheid tussen de verschillende humaniora-afdelingen met hun eigen toekomstmogelijkheden. De voorgestelde wijzigingen gaven in overweging om opnieuw een toelatingsexamen of een maturiteitsexamen in te voeren.

Dit korte overzicht van meer dan 100 jaar wetgeving met de tegenstrijdige opvattingen die telkens weer aan de dag traden, toont hoe ingewikkeld dit vraagstuk is.

Het thans voorgelegde ontwerp strekt tot invoering van de omnivalentie van alle diploma's van het middelbaar onderwijs, de diploma's van het technisch onderwijs en de diploma's door bepaalde inrichtingen voor kunstonderwijs uitgereikt.

Al deze diploma's zullen toegang verlenen tot om het even welke universitaire faculteit. Er wordt nog steeds een uitzondering gemaakt voor de kandidaat-burgerlijke ingenieurs : zij moeten, zoals voorheen, een toelatingsexamen afleggen.

Au cours des séances que la commission de l'Éducation Nationale a consacrées à l'examen de ce projet le Ministre a exposé cette nouvelle législation et répondu aux observations qui furent formulées.

Exposé du Ministre de l'Éducation nationale.

Le Ministre fait un exposé général de la portée de la loi.

Le projet de loi ne concerne que des grades légaux universitaires.

A l'avenir il y aura trois façons d'entrer à l'Université :

1. a) être porteur d'un certificat homologué délivré par un établissement d'enseignement moyen supérieur, ou de l'enseignement normal ou de la section scientifique industrielle de l'enseignement technique.

En outre, avoir obtenu le diplôme d'aptitude accordé par le jury constitué au sein de l'établissement qui délivre le certificat.

b) être porteur d'un diplôme délivré par un établissement technique secondaire supérieur et d'un diplôme d'aptitude, délivré par un jury d'État spécialement constitué à cet effet.

2. être porteur d'un certificat homologué et du diplôme d'aptitude délivré par le jury central, qualifié à l'avenir « Jury d'État ».

Comme par le passé, il n'y a pas de conditions imposées pour se présenter au jury central : peuvent donc s'y présenter les autodidactes et tous ceux qui n'ont pas fait d'études régulières.

3. Passer un examen d'admission en ce qui concerne les facultés des sciences appliquées dites polytechniques. — Situation inchangée.

Le Ministre précise encore qu'afin de faciliter les vocations mathématiques et physiques la faculté des sciences pourra organiser des examens sans condition préalable mais uniquement en vue des études mathématiques et physiques.

Ces nouvelles conditions d'accès à l'Université ne concernent que les grades légaux. Les facultés fixeront souverainement les règles d'accès pour ce qui concerne les grades scientifiques.

Une nouveauté du projet réside dans la délivrance d'un diplôme d'aptitude après examen de maturité.

Des objections ont été formulées. Est-il nécessaire de délivrer un diplôme d'aptitude, alors que ceux qui se présentent à cet examen viennent de réussir l'examen de fin d'humanités ?

A cet égard, le Ministre fait observer que le certificat a une finalité différente du diplôme d'aptitude; les études secondaires peuvent avoir une fin propre, notamment la formation de tous ceux qui désirent entrer dans le commerce, l'industrie ou dans certains postes de l'administration pour lesquels ce certificat suffirait. Elles sont aussi une préparation à des études supérieures non universitaires.

Tijdens de vergaderingen die de Commissie voor de Nationale Opvoeding aan dit ontwerp heeft gewijd, zette de Minister de nieuwe wetgeving uiteen en beantwoordde de verschillende opmerkingen.

Uiteenzetting van de Minister van Nationale Opvoeding.

De Minister houdt een algemene uiteenzetting over de strekking van het ontwerp.

Het ontwerp heeft slechts betrekking op de wettelijke universitaire graden.

Voortaan zijn er drie mogelijkheden om naar de universiteit te gaan :

1. a) houder zijn van een gehomologeerd getuigschrift, uitgereikt door een inrichting voor hoger middelbaar onderwijs, of van het normaalonderwijs of van de industrieel-wetenschappelijke afdeling van het technisch onderwijs.

Bovendien het bekwaamheidsdiploma behaald hebben voor een examencommissie, ingesteld in de inrichting die het getuigschrift uitreikt.

b) houder zijn van een diploma uitgereikt door een inrichting voor technisch onderwijs van de hogere secundaire graad en van een bekwaamheidsdiploma, uitgereikt door een daartoe speciaal ingestelde examencommissie van de Staat.

2. houder zijn van een gehomologeerd getuigschrift en van het bekwaamheidsdiploma uitgereikt door de Centrale Examencommissie die voortaan « Examencommissie van de Staat » zal worden genoemd.

Evenmin als in het verleden wordt er enige voorwaarde gesteld om een examen af te leggen voor de centrale examencommissie. De autodidacten en al degenen die geen regelmatige studiën hebben gedaan, kunnen dus voor die commissie verschijnen.

3. een toelatingsexamen afleggen, wat betreft de faculteiten van de toegepaste wetenschappen, de zgn. polytechnische faculteit. — Geen veranderingen.

De Minister voegt hieraan toe dat de faculteit der wetenschappen examens zonder voorafgaande voorwaarde zal kunnen organiseren, echter uitsluitend voor wis- en natuurkunde, ten einde de roeping te bevorderen.

Deze nieuwe toelatingsvoorwaarden gelden slechts voor de wettelijke graden. Voor de wetenschappelijke graden kunnen de faculteiten op eigen gezag toelatingsregels stellen.

Nieuw in het ontwerp is dat een bekwaamheidsdiploma wordt uitgereikt na een maturiteitsexamen.

Hiertegen werden bezwaren geopperd. Is een bekwaamheidsdiploma wel nodig, aangezien degenen die zich voor dat examen zullen melden, pas het eindexamen van de humaniora achter de rug hebben ?

De Minister merkt op dat het humanioragetuigschrift een andere finaliteit heeft dan het bekwaamheidsdiploma. Het middelbaar onderwijs kan een doel op zichzelf zijn, onder meer voor al degenen die in de handel of de nijverheid wensen te gaan werken of bepaalde posten te bekleden in de administratie, waarvoor dit getuigschrift voldoende is. Het middelbaar onderwijs geeft ook een voorbereiding op het niet-universitair hoger onderwijs.

Selon le Ministre, certains chefs d'établissement hésitent actuellement à délivrer un diplôme d'humanité parce qu'ils jugent l'étudiant inapte à l'Université, alors que ce diplôme d'humanité est nécessaire pour trouver certains emplois.

Par la création d'un diplôme d'aptitude donnant seul accès à l'Université, les deux finalités de l'enseignement moyen sont dissociées.

En ce qui concerne l'organisation de l'examen de maturité, le Ministre fait observer que les élèves le subiront dans l'établissement où ils ont accompli leurs études.

Le jury ne sera pas seulement composé de professeurs de l'établissement mais également de personnes étrangères choisies par le chef de l'établissement, qui n'auront que voix consultative.

La matière d'examen d'aptitude : d'abord une dissertation et éventuellement en cas d'échec, un entretien avec les membres du jury. Certains ont combattu cette dissertation parce qu'ils craignaient que l'appréciation du jury ne soit pas absolument objective, mais elle a été finalement adoptée parce qu'elle permet d'apprécier la connaissance de la langue maternelle, la capacité de la réflexion de l'étudiant, sa connaissance du monde et des choses, son esprit d'analyse et de synthèse.

L'examen comporte ensuite un interrogatoire sur une matière principale ou sur deux matières secondaires au choix du candidat.

Enfin il sera tenu compte des résultats obtenus au cours des deux dernières années d'études.

La dissertation combinée avec un examen sur des matières choisies et l'appréciation des résultats des deux dernières années permettront au jury de se faire une opinion sur la maturité du candidat.

La Commission d'homologation des certificats continuera d'exister mais comprendra deux sections, l'une pour l'enseignement moyen l'autre pour l'enseignement technique.

Son rôle consiste à s'assurer si le programme des études secondaires a été soit celui de l'enseignement de l'Etat soit un programme approuvé, en vertu de l'article 6 de la loi du 29 mai 1959, soit un programme équivalent.

A cet égard le Ministre rappelle que les programmes nouveaux seront établis après consultation d'une commission paritaire composée pour moitié de représentants de l'enseignement subventionné.

Les dispositions transitoires du projet prévoient également l'organisation et la subvention — non d'années supplémentaires — mais de cours complémentaires permettant la réorientation des élèves, et ce, dans le respect des dispositions de la loi du 29 mai 1959.

Quant aux étudiants en possession d'un certificat homologué d'humanités et qui ont obtenu ou obtiendront un diplôme de candidat, ils bénéficieront de l'om-

Volgens de Minister aarzelen sommige hoofden van inrichtingen thans om een humanioradiploma uit te reiken, omdat zij de leerling ongeschikt achten om naar de universiteit te gaan, terwijl dat diploma vereist is om bepaalde betrekkingen te kunnen bekleden.

Door het invoeren van een bekwaamheidsdiploma voor de universiteit, worden de twee finaliteiten van het middelbaar onderwijs van elkaar gescheiden.

Met betrekking tot de organisatie van het maturiteits-examen deelt de Minister mede dat de leerlingen dit zullen afleggen in de inrichting waar zij hun studie hebben volbracht.

De examencommissie zal niet alleen bestaan uit leraars van de inrichting maar ook uit andere personen, gekozen door het hoofd van de inrichting, die slechts raadgevende stem hebben.

De vakken van het bekwaamheidsexamen : eerst een verhandeling en eventueel, ingeval de leerling niet slaagt, een gesprek met de leden van de examencommissie. Sommigen waren tegen deze verhandeling gekant omdat zij vreesden dat de beoordeling van de examencommissie niet absoluut objectief zou zijn. Maar zij werd uiteindelijk toch aangenomen omdat zij het mogelijk maakt een oordeel te vormen over de moedertaalkennis en het denkvermogen van de leerling, zijn wereldkennis en zijn aanleg voor analyse en synthese.

Het examen omvat vervolgens een ondervraging over een hoofdvak of twee bijvakken, naar keuze van de gegadigde.

Ten slotte zal rekening worden gehouden met zijn uitslagen tijdens de laatste twee studie jaren.

Aan de hand van de verhandeling, gecombineerd met een examen over de gekozen vakken en de beoordeling van de uitslagen van de laatste twee jaren zal de examencommissie zich een idee kunnen vormen van de maturiteit van de kandidaat.

De Commissie voor de homologatie van de getuigschriften zal blijven bestaan maar ze zal twee afdelingen tellen, een voor het middelbaar onderwijs en een voor het technisch onderwijs.

Zij moet zich ervan vergewissen welk leerplan van de secundaire studiën gevolgd werd, hetzij het leerplan van het rijksonderwijs, hetzij een leerplan krachtens artikel 6 van de wet van 29 mei 1959 goedgekeurd, hetzij een gelijkwaardig leerplan.

In dat verband brengt de Minister in herinnering dat de nieuwe leerplannen zullen worden opgesteld na raadpleging van een paritaire commissie, voor de helft bestaande uit vertegenwoordigers van het gesubsidieerd onderwijs.

De overgangsbepalingen van het ontwerp voorzien eveneens in de organisatie en de subsidiëring — niet van bijkomende jaren — maar van aanvullende leerjaren waardoor het mogelijk wordt de leerlingen te heroriënteren, en dit met inachtneming van de bepalingen van de wet van 29 mei 1959.

De studenten die in het bezit zijn van een gehomologeerd humaniora getuigschrift en een kandidaatsdiploma verworven hebben of zullen verwerven, genie-

nivalence pour l'accès dans les facultés universitaires, à l'exception de la faculté des sciences appliquées.

Le Ministre termine son exposé en admettant que la nouvelle législation facilite l'accès à l'Université en supprimant des obstacles structurels, mais exprime l'espoir qu'un examen d'aptitude sérieux réduira le nombre des échecs universitaires.

A son avis la suppression du privilège réservé autrefois aux Humanités gréco-latines démontrera que toutes les disciplines de l'enseignement secondaires qui donnent une formation valable de l'esprit peuvent être bonnes et permettent d'acquérir des connaissances supérieures.

Discussion générale.

Au cours de la discussion, un membre de la Commission, bien que sentimentalement d'accord avec le projet établissant une omnivalence des diplômes, déclare qu'il ne peut en admettre le principe car chaque section de l'enseignement moyen a sa discipline et son esprit propre qui prédispose à telle faculté universitaire.

La loi, dit-il, pourrait provoquer chez les parents et les élèves, des illusions qui entraîneraient des déceptions, et cela en dépit des cours de réorientation qui seraient organisés. A cet égard le système actuel donne déjà des possibilités de réorientation.

Les autres membres de la Commission ne mettent pas en discussion le principe de l'omnivalence proposée par le projet de loi.

Les questions ou les observations formulées concernent la portée de la réforme et les mesures qu'il convient d'adopter pour lui donner pleine efficacité.

Plusieurs membres se réjouissent que le projet actuel facilite l'accès à l'Université. L'un d'eux y voit une véritable mesure d'humanisme. Alors que certains craignent plus d'échecs universitaires, il estime pour sa part qu'il n'en sera rien.

Comme l'élève aura, dit-il, accès à toutes les facultés, l'importance de son choix sera plus grande, car un choix défectueux fera courir un risque sérieux : la responsabilité personnelle de l'étudiant sera donc engagée.

D'autre part, l'examen de maturité, bien qu'il ne soit pas un examen d'orientation, pourrait être d'une grande utilité et réduire les échecs universitaires.

Toutefois, pour que la réforme soit réellement efficace, il faudrait envisager une modification de la première année d'université qui deviendrait une année d'adaptation et même de réadaptation.

Un autre membre voit dans la réforme la suppression d'un certain barrage à l'entrée à l'Université. Mais si la loi donne des possibilités nouvelles, elle ne crée pas la capacité nécessaire. En effet, l'omnivalence des diplômes ne signifie nullement équivalence, car cer-

ten de omnivalence pour de toelating tot de universitaire faculteiten, met uitzondering van de faculteit der toegepaste wetenschappen.

Tot besluit van zijn betoog geeft de Minister toe dat de nieuwe wetgeving de toelating tot de universiteit vergemakkelijkt doordat structurele hinderpalen worden opgeheven, maar hij hoopt dat, dank zij een ernstig bekwaamheidsexamen, het aantal zal afnemen van hen die voor de universitaire examens niet slagen.

Naar zijn oordeel zal het afschaffen van het voorrecht dat vroeger uitsluitend aan de Grieks-Latijnse humaniora werd toegekend, aantonen dat alle disciplines van het secundair onderwijs die een degelijke intellectuele vorming bijbrengen, goed kunnen zijn en de gelegenheid bieden hogere kennis te verwerven.

Algemene bespreking.

Tijdens de bespreking verklaart een commissielid dat hij in zijn hart wel akkoord gaat met het ontwerp, maar dat hij het beginsel van de omnivalentie der diploma's niet kan aanvaarden, omdat iedere afdeling van het middelbaar onderwijs een eigen discipline en een eigen geest heeft, die een voorbereiding vormt tot een bepaalde universitaire faculteit.

De wet, aldus spreker, zou tot gevolg kunnen hebben dat ouders en leerlingen illusies gaan koesteren die uitlopen op ontgoochelingen, ondanks de heroriënteringsleerlangen die zouden worden georganiseerd. In dit verband biedt het huidige stelsel reeds mogelijkheden tot heroriëntering.

Het beginsel van de omnivalence die in het ontwerp besloten ligt, wordt door de overige commissieleden niet in discussie gebracht.

De vragen en opmerkingen hebben betrekking op de strekking van de hervorming en op de maatregelen die dienen te worden genomen om ze volkomen haar doel te doen bereiken.

Verscheidene leden verheugen zich erover dat het huidige ontwerp de toegang tot de universiteit vergemakkelijkt. Een van hen ziet in deze maatregel een echt humanistische geest. Terwijl sommigen vrezen dat het aantal niet geslaagden aan de universiteit zal toenemen, is hij van oordeel dat dit niet het geval zal zijn.

Aangezien de leerling, zo zegt hij, tot alle faculteiten zal worden toegelaten, wordt zijn keus gewichtiger, want een slechte keus zal een ernstig risico met zich brengen : de persoonlijke verantwoordelijkheid van de student staat dus op het spel.

Voorts zou het maturiteitsexamen, hoewel het geen oriënteringsexamen is, van groot nut kunnen zijn en het niet slagen op de universiteit wellicht verminderen.

Doch om de hervorming werkelijk doeltreffend te maken zou men een wijziging van het eerste universiteitsjaar onder ogen moeten nemen en hiervan een aanpassings- en zelfs een wederaanpassingsjaar maken.

Een ander lid meent dat de hervorming een afgrenzing van de universiteit doet verdwijnen. Maar de wet kan wel nieuwe mogelijkheden bieden, zij verschaft echter niet de benodigde bekwaamheid. Immers, omnivalence van de diploma's betekent geenszins gelijk-

taines études secondaires préparent mieux que d'autres. La réforme évitera seulement qu'un élève capable et faisant preuve de sa valeur ne soit écarté de l'Université.

Partageant ce point de vue, un membre exprime l'opinion que la formation classique est supérieure, mais que pour qu'elle le soit vraiment, elle doit être désintéressée. Or à l'heure actuelle, les humanités gréco-latines sont trop souvent choisies, non pour la formation qu'elles peuvent donner, mais uniquement en vue de l'acquisition d'un diplôme donnant accès à l'Université.

D'autres membres manifestent leur assentiment mais insistent sur la nécessité de la restructuration des études moyennes et des premières années d'Université, ainsi que sur la nécessité de conseiller et d'orienter les futurs candidats universitaires.

Des cours de réorientation sont importants, mais selon l'un d'eux, ils ne pourraient être créés que dans l'enseignement moyen. Il exprime le désir que dans l'avenir et à l'expérience, les écoles techniques puissent organiser des cours complémentaires.

Un membre de la commission souhaite également une modification des méthodes d'examens universitaires qu'il juge défectueuses.

Un autre s'informe des motifs qui ont limité l'accès à l'Université à la seule section scientifique industrielle de l'enseignement technique et souhaite que l'on puisse accorder le même avantage à d'autres sections de cet enseignement.

Un commissaire exprime encore le souhait qu'il ne soit pas établi de discrimination entre les différents types d'enseignement moyen et technique et que les écoles techniques puissent se voir reconnaître la faculté d'organiser des cours complémentaires.

Cette opinion est reprise et développée par plusieurs commissaires. L'un d'eux insiste sur le fait que la loi provoquera une évolution de l'enseignement. A son avis l'enseignement technique n'est pas totalement ouvert vers l'Université. Pour le moment il est sage qu'il en soit ainsi, mais il faudra préciser les conceptions actuelles de l'enseignement moyen et de l'enseignement technique.

Le Ministre rencontre ces observations.

Il est également d'avis que le projet de loi postule une réforme de l'enseignement moyen, et une adaptation de l'enseignement universitaire.

La dernière année de l'enseignement secondaire pourrait devenir utilement une année d'orientation, plutôt qu'une année d'élimination : la nouvelle législation constituera une expérience mais elle devra encore subir des modifications.

Le Ministre reconnaît que la loi pourra présenter certains risques. L'opinion des professeurs d'Université est divisée à cet égard; il y a des partisans de la réforme, des opposants et des indécis, mais l'idée paraît progresser.

Sans doute la loi permettra-t-elle aux diplômés de l'enseignement moyen et à certains de l'enseignement

waardigheid, want sommige secundaire studiën zijn een betere voorbereiding. De hervorming zal alleen voorkomen dat een leerling die bekwaam is en van zijn waarde laat blijken, van de universiteit wordt weggehouden.

Een lid valt dit standpunt bij en geeft als zijn mening te kennen dat de klassieke vorming hoger staat, maar dat zij, om echt hoger te staan, belangeloos moet zijn. Welnu, voor het ogenblik wordt de Grieks-Latijnse humaniora al te vaak gekozen, niet omwille van de vorming die zij kan geven, maar uitsluitend voor het behalen van een diploma dat toegang geeft tot de universiteit.

Andere leden zijn van dezelfde mening, maar betogen met klem dat het noodzakelijk is de structuren van het middelbaar onderwijs en de eerste universiteitsjaren om te werken en de toekomstige universiteitsstudenten voorlichting en oriëntering te verstrekken.

Heroriënteringsleergangen zijn van belang, maar volgens een lid kunnen zij alleen in het middelbaar onderwijs tot stand worden gebracht. Hij wenst dat de technische scholen in de toekomst en bij wijze van proefneming, aanvullende leergangen mogen organiseren.

Een commissielid wenst eveneens dat de methodes van de universitaire examens, die hij gebrekkig acht, gewijzigd worden.

Een ander lid vraagt waarom de toelating tot de universiteit beperkt werd tot de industrieel-wetenschappelijke afdeling van het technisch onderwijs en hij zag hetzelfde voordeel graag toegekend aan andere afdelingen van dit onderwijs.

Een lid vraagt bovendien dat er geen discriminatie zou bestaan tussen de verschillende types van middelbaar en technisch onderwijs en dat de technische scholen eventueel ook het recht zouden krijgen aanvullende leergangen te organiseren.

Deze opvatting wordt bijgetreden en nader uiteengezet door verscheidene andere leden. Een van hen beklemtoont dat de wet een evolutie van het onderwijs zal betekenen. Naar zijn oordeel biedt het technisch onderwijs niet in zijn geheel opening naar de universiteit. Voor het ogenblik is het best zo, maar de huidige opvattingen over het middelbaar en het technisch onderwijs moeten scherper worden omlijnd.

De Minister antwoordt op deze opmerkingen.

Ook hij meent dat het ontwerp van wet een hervorming van het middelbaar onderwijs en een aanpassing van het universitaire onderwijs onderstelt.

Het laatste jaar van het secundair onderwijs zou met nut een oriënteringsjaar kunnen worden, veeleer dan een uitschakelingsjaar : de nieuwe wetgeving is een experiment, maar zij moet nog wijzigingen ondergaan.

De Minister erkent dat de wet bepaalde risico's kan insluiten. Hierover zijn de meningen van de hoogleraren verdeeld : sommigen zijn voorstanders van de hervorming, anderen zijn er tegen of zijn nog onbeslist, maar de opvatting lijkt veld te winnen.

De wet zal natuurlijk de gediplomeerden van het middelbaar onderwijs en sommige van het technisch

technique, d'avoir accès aux facultés universitaires mentionnées à l'article 1, du projet, mais l'omnivalence des sections ne signifie pas équivalence.

Les diverses sections de l'enseignement moyen et de l'enseignement technique continueront à donner aux élèves une formation propre et adaptée à leurs aptitudes et à leur tournure d'esprit.

On peut espérer de la réforme qu'elle permette aux élèves de choisir la faculté qui répond le mieux à leurs dispositions intellectuelles et de la sorte le nombre d'échecs — qui est impressionnant dans l'enseignement universitaire — pourra être réduit.

L'omnivalence, telle qu'elle est conçue dans la loi, signifie :

1. Que les bons élèves quel que soit le genre de formation qu'ils ont reçue dans l'enseignement secondaire, pourront faire la preuve de leur aptitude à entreprendre des études universitaires;

2. Qu'une possibilité supplémentaire de réorientation est donnée aux élèves à la fin de leurs études secondaires, puisqu'ils pourront choisir — moyennant un effort complémentaire de formation — des études universitaires pour lesquelles ils n'auraient pas été préparés spécialement dans leur établissement d'enseignement moyen ou technique.

Et le Ministre déclare partager l'opinion exprimée quant à l'importance pour les établissements de pouvoir organiser des cours de réorientation, prévus par l'article 5 du projet selon un amendement voté par la Chambre.

Mais il faudra toutefois être prudent et, en raison de leur coût élevé, ne pas permettre à tous les établissements d'organiser de tels cours.

Il attire l'attention de la commission sur l'expression employée dans l'article 5 du projet. Il y est fait mention de cours de réorientation « institués dans les établissements d'enseignement moyen ». On n'a pas voulu prévoir présentement l'organisation de tels cours dans l'enseignement technique.

Cette exclusion n'écarte pas la possibilité d'en organiser dans l'avenir, mais il importe de vivre au préalable une période d'expérience.

**

Pour l'instant il a été jugé prudent de ne donner qu'à la section scientifique industrielle de l'enseignement technique la possibilité d'organiser au sein de l'établissement l'examen d'aptitude.

L'article 4 du projet permet l'extension de ce bénéfice à d'autres sections par arrêté royal.

D'ailleurs dans l'état actuel du projet les élèves sortant des autres sections de l'enseignement technique, auront déjà la faculté d'obtenir le diplôme d'accès à l'Université mais en passant l'examen d'aptitude devant le Jury d'Etat.

onderwijs wel de mogelijkheid bieden de universitaire faculteiten, vermeld in artikel 1 van het ontwerp, te volgen maar omnivalentie van de afdelingen betekent niet gelijkwaardigheid.

De verschillende afdelingen van het middelbaar en technisch onderwijs zullen de leerlingen een eigen vorming blijven geven die aangepast is aan hun aanleg en geestelijke geaardheid.

Van de hervorming mag worden verwacht dat zij de leerlingen in staat stelt de faculteit te kiezen die het best met hun intellectuele begaafdheid overeenstemt en het aantal afwijzingen — dat in het universitair onderwijs werkelijk indrukwekkend is — zal aldus kunnen worden verminderd.

Omnivalentie, zoals zij in de wet is opgevat, betekent :

1. Dat de goede leerlingen, ongeacht de aard van de vorming die zij in het secundair onderwijs hebben ontvangen, het bewijs zullen kunnen leveren dat zij bekwaam zijn om universitaire studiën aan te vatten;

2. Dat de leerlingen aan het eind van hun secundaire studiën een bijkomende mogelijkheid tot heroriëntering krijgen, aangezien zij — mits nog een inspanning te leveren om hun vorming aan te vullen — universitaire studiën zullen kunnen kiezen waarop zij in hun inrichting voor middelbaar of technisch onderwijs niet speciaal werden voorbereid.

En de Minister is het eens met de naar voren gebrachte opvatting dat het voor de inrichtingen belangrijk is heroriënteringsleergangen te kunnen organiseren, zoals bepaald is bij artikel 5 van het ontwerp volgens een door de Kamer goedgekeurd amendement.

Voorzichtigheid is echter geboden en wegens de hoge kosten kan niet aan alle inrichtingen worden toegestaan dergelijke leergangen tot stand te brengen.

De Minister vraagt de aandacht van de Commissie voor de uitdrukking die in artikel 5 van het ontwerp voorkomt. Hierin is sprake van heroriënteringsleergangen « in de inrichtingen voor middelbaar onderwijs ingesteld ». Men heeft voorlopig niet willen voorzien in de organisatie van zulke leergangen in het technisch onderwijs.

Dit sluit de mogelijkheid niet uit er in de toekomst te organiseren, maar eerst is een proefperiode nodig.

**

Vooralsnog werd het voorzichtig geacht alleen aan de industrieel-wetenschappelijke afdeling van het technisch onderwijs de mogelijkheid te geven om het bekwaamheidsexamen in de inrichting te organiseren.

Krachtens artikel 4 van het ontwerp kan dit voordeel bij koninklijk besluit tot andere afdelingen worden uitgebreid.

Trouwens, in de huidige stand van het ontwerp zullen de leerlingen van de andere afdelingen van het technisch onderwijs reeds het diploma voor toelating tot de universiteit kunnen behalen, doch mits zij het bekwaamheidsexamen voor de Rijksexamencommissie afleggen.

Plusieurs commissaires contestent alors l'opportunité de l'examen d'aptitude, son utilité, son organisation et la composition du jury.

L'un d'eux fait mention de l'opposition de certaines Associations de Parents et un autre estime de son côté qu'il y aurait lieu de supprimer l'examen universitaire d'admission, imposé aux candidats ingénieurs.

L'examen d'aptitude, est-il dit d'autre part, risque de faire double emploi avec l'examen précédant la délivrance du certificat de fin d'études. Celui-ci pourrait suffire, car les professeurs de l'élève sont les mieux placés pour apprécier son aptitude aux études universitaires.

Un membre de la commission émet également l'opinion que l'examen d'aptitude organisé par l'établissement de l'enseignement secondaire risque d'être sans effet, car la direction de l'école pourrait avoir la tentation de délivrer, par principe, le diplôme à tous les élèves.

Enfin on peut craindre que l'examen ne constitue un risque pour de bons élèves de se voir refuser l'accès de l'Université.

En réponse à ces observations le Ministre tient à dire que l'enseignement secondaire a une double finalité : la sienne propre et ensuite un rôle de préparation à l'enseignement universitaire.

Dès lors le certificat peut suffire aux élèves qui ne continuent pas leurs études ou se destinent à un autre enseignement postsecondaire non universitaire, ou aux examens exigés pour certains emplois.

D'autre part, si l'on instaurait l'omnivalence sans examen de maturité, l'on peut craindre une avalanche d'inscriptions à l'Université. L'on courrait le risque alors de voir celle-ci exiger un examen d'entrée. Cet examen serait anonyme, et ne tiendrait pas compte des efforts accomplis par l'élève dans ses études secondaires.

C'est pour éviter ce dernier inconvénient que, par voie d'amendement (art. 8 des lois coordonnées), il a été précisé que le « jury tient compte des résultats obtenus par le récipiendaire au cours des deux dernières années d'études » et que les seuls membres du jury à voix délibérative sont des membres du corps enseignant de l'établissement où l'élève termine ses études secondaires.

Cet examen d'aptitude peut même donner une chance d'accès à l'Université à certaines élèves qui, tout en ne s'adaptant pas aux méthodes de l'enseignement moyen, pourraient prouver néanmoins leur aptitude à l'enseignement supérieur.

Le but de cet examen est de vérifier l'aptitude du futur étudiant, dans son intérêt et dans l'intérêt de sa famille.

De wenselijkheid, het nut en de organisatie van het bekwaamheidsexamen, alsmede de samenstelling van de examencommissie worden dan door verscheidene leden onder de loep genomen.

Een lid maakt gewag van het verzet van sommige ouderverenigingen. Een ander lid meent dat het universitair toelatingsexamen voor de kandidaat-ingenieurs moet worden afgeschaft.

Het bekwaamheidsexamen, zo wordt van een andere zijde aangevoerd, dreigt een duplicaat te worden van het eindexamen ter verkrijging van het getuigschrift van het secundair onderwijs. Dit getuigschrift zou kunnen volstaan, want de leraars van de leerling zijn het best geplaatst om te beoordelen of hij in staat is universitair onderwijs te volgen.

Een commissielid vindt tevens dat het bekwaamheidsexamen, georganiseerd door de inrichting voor secundair onderwijs, zijn uitwerking dreigt te verliezen, want de directie van de school zou kunnen geneigd zijn het diploma zonder meer aan alle leerlingen uit te reiken.

Ten slotte kan worden gevreesd dat het examen het risico insluit dat aan goede leerlingen de toegang tot de universiteit wordt onzegd.

In antwoord hierop verklaart de Minister dat het secundair onderwijs een tweeledig doel heeft : zijn eigen finaliteit en de voorbereiding tot het universitair onderwijs.

Het getuigschrift kan derhalve volstaan voor de leerlingen die niet voortstuderen of die niet-universitaire postsecundaire studiën wensen aan te vatten of ook nog voor de examens voor bepaalde betrekkingen.

Anderzijds kan, indien de omnivalentie zonder maturiteitsexamen is ingevoerd, een overmaat van inschrijvingen bij de universiteit worden gevreesd. Dit zou tot gevolg kunnen hebben dat de universiteiten zelf een toelatingsexamen gaan organiseren. Zulk een examen zou iets anoniems zijn en geen rekening houden met de inspanningen die de leerling in het secundair onderwijs heeft gedaan.

Om dit bezwaar te ondervangen werd bij wege van amendement (artikel 8 van de gecoördineerde wetten) nader aangegeven dat « de examencommissie rekening houdt met de uitslagen door de examinandus behaald tijdens de twee laatste leerjaren » en dat alleen de leden van het onderwijzend personeel van de inrichting waar de leerling zijn secundair onderwijs heeft beëindigd, medebeslissende stem hebben in de examencommissie.

Voor sommige leerlingen die, hoewel zij zich niet aan de middelbaar-onderwijsmethodes konden aanpassen, toch bewijs leveren dat zij voor het hoger onderwijs geschikt zijn, zou het bekwaamheidsexamen zelfs een kans bieden om tot de universiteit te worden toegelaten.

Het doel ervan is, de bekwaamheid van de toekomstige student in zijn belang en in het belang van het gezin na te gaan.

Pour terminer, il déclare que la suppression du diplôme d'aptitude et par conséquent le maintien du seul certificat donnant accès à toutes les facultés risque de nous placer devant une alternative : ou bien l'on sera sévère pour la délivrance du certificat et alors certains élèves risquent d'être lésés parce qu'ils ne pourront pas postuler certains emplois ou entreprendre des études postsecondaires non-universitaires; ou bien l'on se montrera large dans la délivrance du certificat et par suite de l'adoption du projet sur l'omnivalence on risquera de voir se présenter à l'université une foule d'étudiants dont un certain nombre n'auront pas l'aptitude nécessaire, et cela avec tous les inconvénients qui en résulteront.

Quant au maintien de l'examen d'entrée imposé aux candidats ingénieurs, les facultés de sciences appliquées ont fait valoir auprès du Gouvernement que cet examen avait fait ses preuves. Beaucoup moins d'étudiants échouent en première année, dans cette faculté. L'existence de cet examen constitue l'omnivalence la plus radicale, puisqu'il ne faut pas être en possession d'un certificat de fin d'études moyennes pour s'y présenter. Le Gouvernement a cru qu'il aurait été inopportun de rendre plus difficile l'adoption de la loi.

Le Ministre déclare en outre, que le problème étant posé, un groupe de travail sera constitué, comprenant des professeurs de la faculté des sciences appliquées et d'autres compétences, avec la tâche d'étudier la question.

Un membre de la commission envisage la nécessité qu'il y aurait de créer des classes spéciales pour les élèves plus faibles ou qui ne se destineraient pas à des études universitaires.

Cette section aurait en quelque sorte une finalité propre.

Le même commissaire aimerait de savoir s'il existe une statistique permettant de connaître le nombre d'élèves retardés.

Il exprime également un doute quant à l'opportunité de l'homologation du certificat du degré moyen inférieur.

Un autre membre estime par contre qu'il serait peu indiqué de créer des « sections faibles » homogènes.

Le Ministre signale que cette question soulève un problème déjà ancien, qui reste d'ailleurs un objet de querelle entre les pédagogues : est-il préférable de créer des classes homogènes ou des classes hétérogènes ? En d'autres termes, les résultats des élèves sont-ils meilleurs s'ils sont groupés en classes fortes ou faibles, ou s'ils sont dispersés dans des classes qui comprennent à la fois des élèves forts et des élèves faibles ?

A l'heure actuelle, dans l'ensemble c'est plutôt la tendance à créer des classes hétérogènes qui l'emporte sur la base des considérations suivantes :

1. On constate dans l'ensemble qu'un groupe faible faiblit toujours davantage au fil des années. En d'autres termes, la détérioration d'une classe qui est faible d'une manière homogène s'accroît.

Tot besluit verklaart hij dat de afschaffing van het bekwaamheidsdiploma en bijgevolg de handhaving van het getuigschrift alleen dat toegang verleent tot alle faculteiten, ons voor een alternatief dreigt te plaatsen : ofwel zal streng worden opgetreden bij het uitreiken van het getuigschrift, en dan zouden sommige leerlingen benadeeld kunnen worden, vermits zij niet zullen kunnen postuleren naar bepaalde betrekkingen of geen postsecundair niet-universitair onderwijs zullen kunnen volgen; ofwel zal men zich ruim tonen in het uitreiken van het getuigschrift en ingevolge de aanneming van het ontwerp op de omnivalentie zal het gevaar bestaan dat een massa studenten naar de universiteit zullen gaan, en dat een deel onder hen niet de benodigde bekwaamheid bezitten, met alle bezwaren van dien.

In verband met de handhaving van het toelatingsexamen voor de kandidaat-ingenieurs, zegt de Minister dat de faculteiten van toegepaste wetenschappen bij de Regering hebben doen gelden dat dit examen zijn sporen heeft verdiend. In deze faculteit zakken er veel minder studenten in het eerste jaar. Dit examen is de omnivalentie tot het uiterste, aangezien men geen eindgetuigschrift van het middelbaar onderwijs moet bezitten om zich er voor aan te melden. De Regering heeft gemeend dat het niet wenselijk zou geweest zijn de goedkeuring van de wet nog te bemoeilijken.

De Minister verklaart voorts dat, aangezien het probleem gesteld is, een werkgroep zal worden opgericht bestaande uit professoren van de faculteit der toegepaste wetenschappen en andere bevoegde personen, met als taak de kwestie te bestuderen.

Volgens een lid zou het nodig zijn, bijzondere klassen op te richten voor zwakkere leerlingen of voor leerlingen die de bedoeling niet hebben universitair onderwijs te volgen.

Deze afdeling zou enigermate een eigen finaliteit hebben.

Spreker vernam graag of er statistisch materiaal bestaat over het aantal achterblijvers.

De wenselijkheid van de homologatie van het getuigschrift van de lagere middelbare graad wordt door hem eveneens in twijfel getrokken.

Een ander lid is daarentegen van oordeel dat het weinig geraden is homogene « zwakke afdelingen » tot stand te brengen.

De Minister wijst erop, dat het hier gaat om een probleem dat reeds oud is en waarover de pedagogen nog steeds redetwisten : is het verkieslijk homogene of heterogene klassen te vormen ? Anders gezegd, behalen de leerlingen betere uitslagen wanneer zij in sterke of in zwakke klassen zijn ingedeeld, dan wanneer zij verspreid zijn in klassen die én sterke leerlingen én zwakke leerlingen tellen ?

Voor het ogenblik wordt algemeen de tendens gehuldigd om heterogene klassen te organiseren en zulks op grond van de volgende beschouwingen :

1. Over het algemeen wordt vastgesteld dat een zwakke groep in de loop van jaren steeds zwakker wordt. Met andere woorden, een homogeen zwakke klas gaat in steeds toenemende mate achteruit.

2. Comme il y a dans toute classe, même forte, de bons élèves et de moins bons élèves, on risque, en formant des classes homogènes, de créer chez des élèves qui sont parfaitement capables de réussir, un sentiment d'échec et par conséquent un relâchement de l'effort. C'est ainsi que l'on constate que, dans les classes traditionnelles latines et modernes le niveau moyen baisse de 6^e en 4^e. En latines il passe de 67 % à 56 %, en modernes de 52 % à 43 %. On a constaté par contre (en se basant sur les mêmes tests) que dans les classes expérimentales qui ont été ouvertes en 1957 et qui reçoivent tous les élèves forts et faibles qui se destinent à n'importe quelle section, le niveau moyen s'est maintenu; il était de 51 % en 6^e et il s'est maintenu à 51 % en 4^e.

Il ne paraît donc pas opportun de créer des sections faibles et des sections fortes dans l'enseignement moyen. Les sections d'enseignement moyen doivent recevoir les élèves suivant leurs intérêts et leurs aptitudes, et non suivant leur niveau d'intelligence. Dans chaque section, il y aura des élèves aptes à faire des études universitaires et d'autres qui ne le sont pas, et c'est l'épreuve d'aptitude qui sera amenée à les départager.

Il restera un pourcentage d'élèves qui ne sont pas à même de suivre des études d'enseignement moyen ou d'enseignement technique. Ceux-là doivent être orientés vers un enseignement professionnel et il est vraisemblable qu'il faudra revoir l'organisation de cet enseignement professionnel et ouvrir l'éventail des possibilités qu'il offre à cette partie de la jeunesse afin de permettre à ceux qui le fréquentent d'y trouver une section conforme à leurs aptitudes.

En ce qui concerne le pourcentage d'élèves retardés dans leurs études, le Ministre indique qu'il n'y a pas de statistique complète et commente une étude faite par MM. Van Wayenberghe et Benijts, dont il remet un extrait qui est annexé au présent rapport.

Enfin le Ministre déclare qu'il estime utile de voir homologuer le certificat du degré inférieur parce que la fin de ces études constitue une première finalité de l'enseignement moyen.

Un commissaire exprime des réserves quant aux conséquences de l'homologation des diplômes d'aptitude.

Il importe à son avis de bien préciser la portée de cette homologation, de telle sorte que l'homologation ne puisse intervenir dans l'appréciation de la valeur des études données par les établissements et des certificats qu'ils délivrent.

Le Ministre tient à affirmer la différence qui existe entre l'homologation du certificat et le diplôme. Le diplôme d'aptitude est délivré dans un tout autre esprit que le certificat. Le jury d'homologation du certificat traite la manière dont l'enseignement est donné au cours des 6 années d'études, tandis que le diplôme est destiné à établir l'aptitude d'accéder à l'Université. Il

2. Daar er in iedere, zelfs sterke klas, goede en minder goede leerlingen zitten, zou het vormen van homogene klassen het gevaar inhouden, dat leerlingen die volstrekt in staat zijn te slagen, het gevoelen krijgen dat zij gaan mislukken en als gevolg daarvan zich minder inspannen. Zo ziet men bijvoorbeeld dat het gemiddelde peil in de traditionele klassen van de Latijnse humaniora en van de moderne afdelingen van de 6^e tot de 4^e daalt. In de Latijnse daalt het van 67 % tot 56 %, in de moderne van 52 % tot 43 %. Daartegenover werd (op grond van dezelfde testen) geconstateerd dat, in de experimentele klassen die in 1957 werden geopend en waarin alle sterke en zwakke leerlingen werden ondergebracht, ongeacht de afdeling die zij wensen te volgen, het gemiddelde niveau ongewijzigd bleef: het was 51 % in de 6^e en nog steeds 51 % in de 4^e.

Het lijkt dus niet wenselijk in het middelbaar onderwijs zwakke afdelingen en sterke afdelingen tot stand te brengen. De middelbare onderwijsafdelingen moeten de leerlingen opnemen volgens hun belangstelling en bekwaamheid en niet volgens hun intelligentiepeil. In iedere afdeling zullen er leerlingen voorkomen die bekwaam zijn om universitaire studiën te doen en anderen die niet daartoe in staat zijn, en de schifting zal gebeuren via het bekwaamheidsexamen.

Er zal een percentage leerlingen overblijven die niet bekwaam zijn om middelbaar onderwijs of technisch onderwijs te volgen. Zij moeten naar een type van beroepsonderwijs worden overgeheveld en het is waarschijnlijk dat men de organisatie van dit onderwijs zal moeten herzien om de waaier van mogelijkheden die het aan dat deel van de jeugd biedt, derwijze uit te breiden dat zij die dit onderwijs willen volgen, er een afdeling kunnen vinden die met hun aanleg overeenstemt.

Wat het percentage achterblijvers betreft, deelt de Minister mede dat hierover geen volledige statistiek aanwezig is en hij commenteert een studie van de hand van de hh. Van Wayenberghe en Benijts, waarvan hij een uittreksel overhandigt dat als bijlage bij dit verslag is afgedrukt.

Ten slotte verklaart de Minister dat hij het nuttig acht dat het getuigschrift van de lagere graad gehomologeerd word omdat het beëindigen van deze studiën een eerste finaliteit van het middelbaar onderwijs is.

Een lid maakt voorbehoud in verband met de gevolgen van de homologatie van de bekwaamheidsdiploma's.

Zijns inziens moet de draagwijdte van deze homologatie degelijk worden omschreven derwijze dat de homologatie niet in aanmerking kan komen bij de beoordeling van de waarde van het in de inrichtingen gegeven onderwijs en van de door hen uitgereikte getuigschriften.

De Minister beklemtoont het verschil tussen de homologatie van het getuigschrift en het diploma. Het bekwaamheidsdiploma word in een geheel andere geest uitgereikt dan het getuigschrift. De commissie voor homologatie van het getuigschrift beoordeelt de wijze waarop het onderwijs is verstrekt tijdens de zes studie jaren, terwijl het diploma bestemd is van de

n'y a donc pas de crainte à avoir que l'on puisse invoquer l'article 24 de la loi du 29 mai 1959, car en aucune façon ce diplôme d'aptitude n'est et ne peut être un moyen d'appréciation pour les subventions. Quant à l'expression « diplôme » le Ministre fait observer que le projet est postérieur à la loi de 1959 et donne une définition du mot « diplôme ».

Un commissaire ayant exprimé des craintes quant à la nouvelle dénomination de « jury d'Etat » remplaçant celui de « jury central », le Ministre fait observer que l'expression de « jury central » ne peut être utilisée puisque le jury sera décentralisé et il confirme qu'il n'y aura rien de changé quant à l'esprit et à la composition de ce jury. Il précise que les « Jurys d'Etat » seront comme le jury central, composés paritairement et il veillera à ce que la chose soit rappelée dans les communications au public.

Discussion et vote des articles.

Article 1^{er} du projet (les articles 5 jusqu'à 14 constitueront l'article premier du présent projet de loi) modifiant l'article 5 des lois coordonnées.

La Commission examine deux amendements de MM. Hougardy et Toussaint.

Ces amendements tendent à supprimer l'examen d'entrée, imposé aux candidats ingénieurs civils.

Un membre justifie cet amendement. Certains déclarent que le pays manque d'ingénieurs et ne comprennent pas qu'on ne leur facilite pas l'accès de l'Université.

Par ailleurs, on ne comprend pas cette discrimination avec les autres facultés.

D'autres commissaires partagent cette opinion.

L'un d'eux voit dans le maintien de cet examen d'accès à l'école polytechnique deux inconvénients : pour l'éviter les étudiants auront la tentation de se diriger vers les sciences mathématiques, ce qui risque de diminuer le nombre des candidats ingénieurs civils; ensuite les candidats se dirigeant vers la polytechnique devront passer trois examens : un en vue du certificat, un autre en vue du diplôme d'aptitude et enfin l'examen d'entrée à l'Université.

Il y aurait moyen de réduire ou de supprimer ces inconvénients : les diplômés des humanités latines-mathématiques et scientifiques A pourraient être admis sans examen.

L'on pourrait également envisager de revoir et de transformer l'examen d'entrée, de telle sorte qu'il devienne un examen de maturité.

♦♦

Le Ministre objecte que l'adoption de ces suggestions exigerait une nouvelle étude du problème. Si on le fait,

bekwaamheid tot het volgen van universitair onderwijs vast te stellen. Er valt dus niet te vrezen dat men zich zal kunnen beroepen op artikel 24 van de wet van 29 mei 1959, want het bekwaamheidsdiploma dient niet en kan niet gebruikt worden als een beoordelingsmiddel met het oog op de subsidiëring. In verband met het woord « diploma » merkt de Minister op dat het ontwerp na de wet van 1959 komt en een begripsbepaling van het woord « diploma » geeft.

Een commissielid geeft uiting aan zijn vrees in verband met de nieuwe benaming « examencommissie van de Staat » die in de plaats komt van « centrale examencommissie ». De Minister merkt op dat de uitdrukking « centrale examencommissie » niet bruikbaar is aangezien de examencommissie gedecentraliseerd zal worden en hij bevestigt dat er niets verandert aan de geest noch aan de samenstelling van deze commissie. Hij verklaart dat « examencommissies van de Staat » paritair zullen worden samengesteld. Hij verklaart dat de « examencommissie » het geval was en hij zal erop toezien dat zulks in de mededelingen aan het publiek wordt vermeld.

Artikelsgewijze bespreking en stemming.

Artikel 1 van het ontwerp waarbij de artikelen 5 tot 14 van de gecoördineerde wetten worden gewijzigd.

De Commissie onderzoekt twee amendementen van de hh. Hougardy en Toussaint.

Hierbij wordt beoogd het toegangsexamen voor de kandidaat-burgerlijke ingenieurs af te schaffen.

Een lid verantwoordt het amendement. Aangezien er in ons land een tekort aan ingenieurs bestaat, ziet men niet in waarom hun de toegang tot de universiteit niet vergemakkelijkt wordt.

Voorts is deze discriminatie ten opzichte van de andere faculteiten niet te begrijpen.

Andere leden treden deze zienswijze bij.

Een van hen heeft twee bezwaren tegen het toelatingsexamen tot de polytechnische school : de studenten zullen trachten het te vermijden en dus geneigd zijn de wiskundige wetenschappen te kiezen, zodat het aantal kandidaat-burgerlijke ingenieurs dreigt af te nemen. Verder zullen de kandidaten die de polytechnische faculteit willen volgen, drie examens moeten afleggen : een voor het certificaat, een voor het bekwaamheidsdiploma en ten slotte het toegangsexamen aan de universiteit.

Het is mogelijk deze bezwaren te beperken of op te heffen; de gediplomeerden van de afdelingen latijn-wiskunde en wetenschappelijke A zouden zonder examen toegelaten kunnen worden.

Men zou eveneens kunnen onder ogen nemen het ingangsexamen te herzien en het tot een maturiteits-examen om te werken.

♦♦

De Minister brengt hiertegen in dat een nieuwe bestudering van het vraagstuk nodig zou zijn om op

il faudrait tout recommencer et consulter à nouveau le conseil de la politique scientifique ainsi que les organisations d'ingénieurs. Ce qui retarderait le vote de la loi.

Au surplus, si l'examen d'accès à l'Université était supprimé ou modifié, on risquerait d'avoir trop d'ingénieurs de conception, alors que l'on manquerait d'ingénieurs de production.

En outre, il faut observer que le candidat ingénieur ne doit pas passer trois examens puisque le certificat de fin d'études et l'examen d'admission suffisent.

En cas d'échec à cet examen d'accès, et s'il désire aborder une autre faculté, l'étudiant pourra passer l'examen de maturité en seconde session dans l'établissement où il a suivi ses études secondaires.

Après intervention de plusieurs commissaires qui considèrent soit que les arguments d'opportunité ne les convainquent pas, soit qu'il soit possible de hâter l'examen du problème, et de retarder de peu le vote de la loi, le Ministre estime que la suppression de l'examen provoquerait des réactions dans les milieux universitaires.

Au vote, l'amendement est rejeté par 11 voix contre une.

L'article 5 des lois coordonnées est adopté.

Les articles 6 et 7 des lois coordonnées sont adoptés.

Article 8 des lois coordonnées.

La Commission examine un amendement de M. Hougardy qui a pour but de remplacer les mots « membres du jury étrangers à l'école » par « membres du cadre de l'enseignement secondaire ou supérieur ».

Un membre fait observer que la solution adoptée a été une solution intermédiaire.

A l'époque des examens, il est difficile d'avoir recours à des professeurs d'autres écoles. Il estime cependant que les membres du jury, étrangers à l'établissement, devraient disposer d'une voix délibérative.

Le Ministre fait observer que toutes les solutions proposées peuvent être valables.

Si l'on a adopté la présence dans le jury de membres étrangers à l'établissement, c'est afin que les enseignants puissent être assistés de participants venant de l'extérieur. Mais comme ceux-ci ne sont pas des enseignants, il a paru sage de ne pas donner à ces membres du jury une voix délibérative.

La question de savoir si, en l'absence d'un ou de plusieurs membres du jury, celui-ci pourrait délibérer valablement, le Ministre répond par l'affirmative. D'ailleurs dans les jurys universitaires actuels, il est de tradition de considérer que celui qui s'absente, fait confiance à ses collègues et se rallie à leur vote.

Enfin un membre estime que la présence de professeurs d'Université dans le jury pourrait faire croire que l'examen d'aptitude serait une préparation à l'Université. Les professeurs d'Université présents,

deze voorstellen in te gaan. Hierdoor zou alles opnieuw op de helling komen en men zou de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid en de ingenieursorganisaties nogmaals moeten raadplegen. Hierdoor zou de goedkeuring van de wet vertraagd kunnen worden.

Bovendien zou, indien het toelatingsexamen tot de universiteit afgeschaft of gewijzigd werd, het gevaar bestaan dat er te veel conceptie-ingenieurs en te weinig produktie-ingenieurs zouden komen.

Verder dient opgemerkt dat de kandidaat-ingenieur geen drie examens moet afleggen, vermits het certificaat en het toelatingsexamen volstaan.

Ingeval de student voor dat toelatingsexamen mislukt en naar een andere faculteit wil gaan, zal hij nog het maturiteitsexamen kunnen afleggen tijdens de tweede zitting in de inrichting waar hij zijn secundaire studiën heeft gedaan.

Nadat verscheidene leden verklaard hebben ofwel dat zij niet overtuigd zijn door de opportunitetsargumenten, ofwel dat het onderzoek van het vraagstuk bespoedigd en de goedkeuring van de wet ietwat uitgesteld kan worden, wijst de Minister erop dat de afschaffing van het examen reacties uit in de universitaire kringen zou uitlokken.

Het amendement wordt met 11 stemmen tegen 1 stem afgewezen.

Artikel 5 van de gecoördineerde wetten wordt aangenomen.

De artikelen 6 en 7 van de gecoördineerde wetten worden aangenomen.

Artikel 8 van de gecoördineerde wetten.

De Commissie onderzoekt een amendement van de heer Hougardy dat tot doel heeft de woorden « examinatoren die niet tot de inrichting behoren » te vervangen door « leden van het kader van het hoger of secundair onderwijs ».

Een lid merkt op dat er een tussenoplossing is aangenomen.

Op het tijdstip van de examens is het moeilijk leren van andere scholen bij te roepen. Volgens spreker zouden de examinatoren van buiten de inrichting toch medebeslissende stem moeten hebben.

De Minister antwoordt hierop dat alle voorgestelde oplossingen degelijk kunnen zijn.

De aanwezigheid, in de examencommissie, van examinatoren van buiten de inrichting werd aangenomen om de leraren de mogelijkheid te geven zich te laten bijstaan door mensen van buiten de inrichting. Maar aangezien dezen geen leraars zijn, bleek het raadzaam hun geen medebeslissende stem te geven.

Op de vraag of de examencommissie geldig kan beraadslagen wanneer een of meer van haar leden afwezig zijn, antwoordt de Minister bevestigend. In de huidige universitaire examencommissies is het trouwens traditie te beschouwen dat degene die afwezig is, zijn vertrouwen schenkt aan zijn collega's en hun beslissing onderschrijft.

Ten slotte is een lid van oordeel dat de aanwezigheid van hoogleraren in de examencommissie de indruk zou kunnen wekken dat het bekwaamheidsexamen een voorbereiding tot de universiteit is. De aanwezige hoog-

pourraient avoir une tendance à ne se préoccuper que des matières qui les intéressent plus spécialement.

L'amendement est rejeté à l'unanimité.

L'article 8 des lois coordonnées est adopté.

L'article 9 des lois coordonnées est adopté.

Article 10 des lois coordonnées.

La Commission examine les amendements de M. Houben.

Ces amendements tendent à compléter le texte et à préciser le fonctionnement de la commission d'homologation et la procédure d'approbation des programmes d'études.

L'auteur expose la préoccupation à laquelle répond l'amendement. A l'avenir toutes les sections de l'enseignement moyen donneront accès à toutes les facultés, existantes ou à créer.

Il faudrait envisager la situation des sections qui seraient créées pour recevoir les élèves incapables de suivre le rythme des études préparant au diplôme. On pourrait craindre que ces sections, ne pouvant donner ouverture au diplôme, se voient refuser le droit aux subsides.

Pour éviter le doute et toute erreur d'interprétation, un autre amendement propose d'ajouter le mot *certificat* à celui de *diplôme* dans le texte de l'article 24, § 1^{er}, de la loi du 29 mai 1959, adoptée à la suite du pacte scolaire.

En ce qui concerne les sections à créer, pour éviter toutes difficultés à cet égard, il a été jugé opportun de constituer une commission d'avis, mais il est sage, pour éviter toutes discussions, de préciser que ces nouvelles sections pourront être subsidiées, soit qu'elles aient une finalité propre, soit qu'elles préparent à un enseignement supérieur qui ne serait pas universitaire.

Le Ministre constate que l'amendement discuté comprend plusieurs parties.

Il comporte un regroupement des alinéas 2 et 3 du § 2 de l'article 10 qui avait été adopté à l'unanimité par la Chambre.

Il s'agit des sections nouvelles, créées par l'enseignement subventionné : pour que les propositions de subvention ne soient pas examinées avec trop de retard, il a été envisagé de soumettre ces propositions à une commission.

La Commission du Pacte scolaire a examiné l'amendement, présenté à la Chambre par le gouvernement.

Le Ministre observe que l'auteur de l'amendement propose que l'on fixe un délai de six mois pour statuer sur l'approbation pour que le refus éventuel du Ministre de l'Education Nationale soit motivé, et pour que le principe du fonctionnement de la Commission soit inséré dans la loi.

leraren zouden geneigd kunnen zijn om hun aandacht alleen te laten gaan naar leerstoffen die hen meer speciaal aanbelangen.

Het amendement wordt met algemene stemmen afgewezen.

Artikel 8 van de gecoördineerde wetten wordt aangenomen.

Artikel 9 van de gecoördineerde wetten wordt aangenomen.

Artikel 10 van de gecoördineerde wetten.

De Commissie onderzoekt de amendementen van de heer Houben.

Doel hiervan is de tekst aan te vullen en de werking van de homologatiecommissie en de goedkeuringswijze van het leerplan nader te omschrijven.

De indiener zet het streven uiteen dat in zijn amendement is neergelegd. Voortaan zullen alle afdelingen van het middelbaar onderwijs toegang verlenen tot alle bestaande of nog op te richten faculteiten.

Men zou de toestand moeten nagaan van de afdelingen die opgericht zouden worden om de leerlingen op te vangen die niet bekwaam zijn om het tempo van de studiën ter voorbereiding van het diploma te volgen. Er zou te vrezen zijn dat aan de afdelingen, vermits zij niet tot het diploma kunnen leiden, het recht op subsidiëring onttrokken zou worden.

Om twijfel en misvattingen te vermijden wordt bij een ander amendement voorgesteld het woord « *diploma* » te vervangen door de woorden « *diploma of getuigschrift* » in de tekst van artikel 24, § 1, van de wet van 29 mei 1959, die aangenomen is ingevolge het Schoolpact.

Om alle moeilijkheden in verband met de op te richten afdelingen te voorkomen werd het wenselijk geacht een adviescommissie op te richten, maar om elke betwisting te vermijden is het geraden nader te bepalen dat deze nieuwe afdelingen gesubsidieerd kunnen worden, ongeacht of zij een eigen finaliteit hebben, dan wel een voorbereiding zijn tot het hoger niet-universitair onderwijs.

De Minister stelt vast dat het besproken amendement verschillende delen bevat.

Het beoogt de hergroepering van het 2^e en het 3^e lid van § 2 van artikel 10 dat in de Kamer met algemene stemmen is aangenomen.

Het gaat hier om de nieuwe afdelingen door het gesubsidieerd onderwijs opgericht; om te vermijden dat de subsidiëeringsvoorstellen met al te grote vertraging worden onderzocht, is er voorgesteld deze aan een commissie voor te leggen.

De Commissie van het Schoolpact heeft het door de Regering in de Kamer ingediende amendement onderzocht.

De Minister merkt op dat de indiener van het amendement voorstelt dat een termijn van zes maanden voor de beslissing over de goedkeuring gesteld wordt, dat de eventuele weigering van de Minister van Nationale Opvoeding met redenen omkleed moet zijn en dat het beginsel van de werking van de Commissie in de wet neergelegd zou worden.

Le Ministre estime pouvoir marquer son accord quant au fond mais il constate que l'exposé des motifs et les déclarations qu'il a faites en séance publique répondent aux préoccupations de l'auteur de l'amendement.

Le Ministre confirme l'interprétation de M. Houben, à savoir « que le refus d'approbation ne peut être fondé sur le fait que le programme proposé n'a pas été établi en fonction de la préparation aux études universitaires. »

Le Ministre ajoute que sa déclaration ne permettra pas de revenir ultérieurement sur cette façon de voir.

Il estime par ailleurs que l'article 10bis des lois coordonnées, proposé par l'amendement, n'est pas nécessaire : le projet étant postérieur à la loi du 29 mai 1959, il est entendu que le terme « diplôme », employé à l'article 24 de la loi du 29 mai 1959, doit être compris dans le sens le plus large et comprend notamment les brevets et certificats.

L'auteur de l'amendement déclare se réjouir de l'explication du Ministre, mais désire encore consulter ses amis, et se réserve de représenter cet amendement en séance publique du Sénat.

A une séance ultérieure de la Commission il retire l'amendement sous la même réserve.

L'article 10 des lois coordonnées est adopté à l'unanimité.

Les articles 11 et 12 des lois coordonnées sont adoptés.

Les amendements déposés par M. Hougardy sont rejetés à l'unanimité. L'article 13 est adopté.

Les articles 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 du projet sont adoptés.

Le projet est adopté à l'unanimité.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur.
E. HENCKAERTS

Le Président,
H. VANDERMEULEN

De Minister meent hiermede akkoord te kunnen gaan wat de grond van de zaak betreft, maar hij stelt vast dat de memorie van toelichting en de verklaringen die hij ter openbare vergadering heeft afgelegd, aan het streven van de opsteller van het amendement tegemoetkomt.

De Minister bevestigt de uitleg van de heer Houben, nl. dat « de weigerering van de goedkeuring niet gegronnd mag zijn op het feit dat het voorgestelde leerplan niet is opgemaakt als voorbereiding tot de universitaire studie. »

De Minister voegt hier nog aan toe dat zijn verklaring het onmogelijk maakt dat later op deze zienswijze zou worden teruggekomen.

Voorts is hij van oordeel dat het door het amendement voorgestelde artikel 10bis van de gecoördineerde wetten niet nodig is; het ontwerp komt na de wet van 29 mei 1959 en het woord « diploma » in artikel 24 van de wet van 29 mei 1959 moet derhalve in de ruimste betekenis worden opgevat; het omvat met name de brevetten en getuigschriften.

De indiener van het amendement verklaart dat de toelichting van de Minister hem verheugt, maar hij wenst zijn vrienden nog te raadplegen en hij behoudt zich het recht voor, het amendement opnieuw in te dienen ter openbare vergadering.

Tijdens een latere vergadering trekt hij het amendement in, onder hetzelfde voorbehoud.

Artikel 10 van de gecoördineerde wetten wordt aangenomen met algemene stemmen.

De artikelen 11 en 12 van de gecoördineerde wetten worden aangenomen.

De amendementen van de heer Hougardy worden met algemene stemmen verworpen; artikel 13 wordt aangenomen.

De artikelen 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 en 11 van het ontwerp van wet worden aangenomen.

Het ontwerp van wet is met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is eveneens met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. HENCKAERTS

De Voorzitter.
H. VANDERMEULEN

ANNEXE.

BIJLAGE.

Extrait d'une étude relative au nombre de retards pédagogiques au niveau primaire et secondaire de MM. R. Van Waeyenberghe et J. Benijts, intitulée : « Analyse de la situation dans les écoles de culture générale de Belgique, année scolaire 1960-1961 ».

Cette étude ne se rapporte qu'à l'enseignement primaire et à l'enseignement moyen. Pour l'enseignement technique, les auteurs ont dû se contenter de tirer des conclusions générales par voie de comparaison, étant donné que le matériel statistique nous manque dans cet enseignement.

Voici quelques tableaux extraits de cette étude :

1. Proportion globale de retardés.

Uittreksel uit een studie betreffende het aantal achterblijvers in het lager en het secundair onderwijs, van de hh. R. Van Waeyenberghe en J. Benijts, getiteld : « Analyse de la situation dans les écoles de culture générale de Belgique, année scolaire 1960-1961 ».

Deze studie heeft slechts betrekking op het lager en het middelbaar onderwijs. Voor het technisch onderwijs hebben de auteurs zich ertoe moeten beperken op grond van vergelijkingen algemene conclusies te trekken, aangezien hierover geen statistisch materiaal voorhanden is.

Hieronder enkele tabellen uit die studie :

1. Globale verhouding van achterblijvers.

Enseignement primaire. — Lager onderwijs			Enseignement moyen. — Middelbaar onderwijs		
Années Jaren	% avancés + normaux % gevorderden + normalen	% retardés % achterblijvers	Années Jaren	% avancés + normaux % gevorderden + normalen	% retardés % achterblijvers
1 ^{re} . — 1 ^{ste} . . .	82,5	17,5	6 ^e	63,29	36,71
2 ^e	77,2	22,8	5 ^e —	58,09	41,91
3 ^e	72,4	27,6	4 ^e	56,97	43,03
4 ^e	70,9	29,1	3 ^e	52,17	47,93
5 ^e	68,3	31,7	2 ^e	52,76	47,24
6 ^e	69,—	31,—	1 ^{re} . — 1 ^{ste} . .	56,59	43,41

2. Variations en fonction du régime linguistique.

2. Schommelingen volgens het taalstelsel.

Enseignement primaire. — Lager onderwijs			Enseignement moyen. — Middelbaar onderwijs		
Régime Stelsel	Avancés + normaux Gevorderden + normalen	Retardés Achterblijvers	Régime Stelsel	Acanvés + normaux Gevorderden + normalen	Retardés Achterblijvers
Français. — Frans .	62,4 %	37,6 %	Français. — Frans .	57,97 %	42,03 %
Néerlandais. — Neder- lands	82,3 %	17,7 %	Néerlandais. — Neder- lands	58,93 %	41,07 %
Différences. — Ver- schillen	— 19,9 %	+ 19,9 %	Différences. — Ver- schillen	— 0,96 %	+ 0,96 %

3. Variations en fonction du pouvoir organisateur.

3. Schommelingen volgens de inrichtende macht.

Enseignement primaire — Lager onderwijs			Enseignement moyen — Middelbaar onderwijs		
Pouvoir organisateur — Inrichtende macht	Av. + N. — Gev. + Norm.	Retardés — Achterblijvers	Pouvoir organisateur — Inrichtende macht	Av. + N. — Gev. + Norm.	Retardés — Achterblijvers
Ecoles primaires, officielles. — <i>Officiële lagere scholen</i> . . .	68,4	31,6	Ecoles moyennes officielles. — <i>Officiële middelbare scholen</i> . . .	57,90	42,10
Ecoles primaires libres. — <i>Vrije lagere scholen</i>	78,6	21,4	Ecoles moyennes libres. — <i>Vrije middelbare scholen</i> . . .	58,88	41,12
Différences. — <i>Verschillen</i>	— 10,2	+ 10,2	Différences. — <i>Verschillen</i>	— 0,98	+ 0,98

4. Variations en fonction du sexe des élèves.

4. Schommelingen naar het geslacht van de leerlingen.

Enseignement primaire — Lager onderwijs			Enseignement moyen — Middelbaar onderwijs		
Sexe — Geslacht	Av. + Norm. — Gev. + Norm.	Retardés — Achterblijvers	Sexe — Geslacht	Av. + Norm. — Gev. + Norm.	Retardés — Achterblijvers
Ecoles garçons. — <i>Jongensscholen</i>	71,5	28,5	Ecoles garçons. — <i>Jongensscholen</i>	53,75	46,25
Ecoles filles. — <i>Meisjesscholen</i>	76,1	23,9	Ecoles filles. — <i>Meisjesscholen</i>	64,62	35,38
Différences. — <i>Verschillen</i>	— 4,6 %	+ 4,6 %	Différences. — <i>Verschillen</i>	— 10,87	+ 10,87

5. Variations en fonction de l'orientation des études dans l'enseignement moyen.

5. Schommelingen volgens de studieoriëntering in het middelbaar onderwijs.

Sections — Afdelingen	Avancés — Gev.	Norm. — Norm.	R1 — A1	R2 — A2	R3 — A3	R4 et + — A4 en +
Humanités anciennes. — <i>Oude humaniora</i>	10,24	58,55	24,43	5,65	0,90	0,20
Humanités modernes. — <i>Moderne humaniora</i>	3,53	48,70	33,82	11,32	2,19	0,41
Sections familiales. — <i>Familiale afdelingen</i>	1,27	37,03	40,13	17,56	3,51	0,47

N.B. — Pour l'enseignement primaire, on s'est basé sur les chiffres de 1959-1960. Pour l'enseignement moyen, on s'est basé sur les chiffres de 1960-1961. — *Voor het lager onderwijs werd gesteund op de cijfers van 1959-1960 en voor het middelbaar onderwijs op die van 1960-1961.*

Tableau qui concerne la troisième année de l'enseignement moyen (âge normal : 14 à 15 ans).

Tabel betreffende het derde jaar van het middelbaar onderwijs (normale leeftijd : 14 à 15 jaar).

Catégories Categorieën		% A % <i>Gev.</i>	% N % <i>Norm.</i>	% R1 % <i>Acht. 1</i>	% R2 % <i>Acht. 2</i>	% R3 et + % <i>Acht. 3 en +</i>
Enseignement officiel garçons. — <i>Officieel onderwijs voor jongens</i>	4 ^e L-G. — 4 ^e L-G .	13,74	59,84	20,—	4,86	1,53
	4 ^e L-M. — 4 ^e L-W .	11,18	62,06	20,42	5,28	1,03
	4 ^e Mod. — 4 ^e Mod. .	3,45	39,87	35,32	16,48	4,86
Enseignement officiel filles. — <i>Officieel onderwijs voor meisjes</i>	4 ^e L-G. — 4 ^e L-G .	10,45	65,65	18,31	4,94	0,62
	4 ^e L-M. — 4 ^e L-W .	9,56	66,63	17,77	5,09	0,83
	4 ^e Mod. — 4 ^e Mod. .	3,18	44,64	34,52	14,52	3,11
Enseignement libre garçons. — <i>Vrij onderwijs voor jongens</i>	4 ^e L-G. — 4 ^e L-G .	12,82	49,30	25,26	10,71	1,88
	4 ^e L-M. — 4 ^e L-W .	10,88	55,29	24,11	7,94	1,76
	4 ^e Mod. — 4 ^e Mod. .	4,73	37,76	33,66	18,54	5,29
Enseignement libre filles. — <i>Vrij onderwijs voor meisjes</i>	4 ^e L-G. — 4 ^e L-G .	12,20	62,37	20,71	4,42	0,27
	4 ^e L-M. — 4 ^e L-W .	11,29	72,58	13,70	1,61	0,80
	4 ^e Mod. — 4 ^e Mod. .	4,92	50,39	31,93	10,48	2,25

En ce qui concerne l'enseignement technique, on peut affirmer que la proportion de retards est au moins aussi grande que dans l'enseignement moyen.

Voor het technisch onderwijs kan worden gesteld dat de verhouding achterblijvers op zijn minst even groot is als in het middelbaar onderwijs.